



GB. England. New Brighton (1985). Une image extraite de la série « The last resort » présentée à l'exposition. Photo Magnum Photos/Martin Parr ©



Martin Parr en pleine capture sur le terrain mulhousien, le 20 janvier. Les saucisses ont migré depuis à la galerie de la Filature... Photo L'Alsace/Darek Szuster



L'exposition réunit une centaine de photos prises dans la Cité, portraits d'habitants, d'objets, de jardins, de nourriture... Photo L'Alsace/Denis Sollier

**PHOTOGRAPHIE**

# Martin Parr scrute les goûts mulhousiens

Le prestigieux photographe britannique Martin Parr s'est immergé dans la Cité ouvrière de Mulhouse pendant une semaine en janvier. Plus d'une centaine de clichés constituent la séquence « A taste for Mulhouse » de l'exposition qui lui est consacrée à la Filature, en écho à « The last resort » et « Signs of the times ».

C'était en janvier dernier, dans la grisaille mulhousienne. Guidé par Emmanuelle Walter, conseillère artistique en arts visuels à la Filature, le photographe Martin Parr a arpenté pendant une semaine les passages de la Cité ouvrière et les allées du marché couvert, scrutant dans le paysage les détails, les formes, les couleurs, les objets qui feront image, sans forcément en chercher le sens. Il a aussi rencontré des habitants qui ont accepté d'ouvrir leur porte, a exploré leur intérieur (voir notre édition du 21 janvier en page Région).

**Mulhouse, Manchester, Modène**

Cette résidence de Martin Parr à Mulhouse s'inscrit en amont d'un projet de grande envergure auquel participe la Filature, « Europe créative ». Son objectif : faire le portrait de villes postindustrielles européennes. Ce projet, qui doit s'étaler sur deux ans et dont les villes phares sont Mulhouse pour la France, Manchester pour l'Angleterre et Modène pour l'Italie, a pour ambition de réunir trois grands noms de la photographie contemporaine documentaire : Martin Parr, son compatriote John Davies, qui s'intéresse en particulier aux paysages, et l'Italien William Guerrieri, dont le travail s'attache à l'habitat populaire. Ce dernier devrait travailler spécialement sur la Cité manifeste.

À partir de ce soir, le public pourra découvrir dans la galerie de la Filature l'exposition consacrée à Martin Parr qui se décline en trois volets. *A taste for Mulhouse* réunit quelque 100 photographies prises dans la Cité. Objets, aliments, jardins, portraits de commerçants et d'habitants... Cette partie mulhousienne s'ouvre sur un grand mur mosaïque composé de 36 images,

collection hétéroclite des statuettes, bibelots divers, photos familiales, souvenirs de vacances...

Autant de petites choses minuscules qui racontent les existences et les passions. Plus loin, les natures mortes alternent avec les portraits d'habitants mis en scène dans leur intérieur ou les commerçants de la rue de Strasbourg.

Le photographe, qui s'intéresse aussi aux nourritures consommées en Occident, a fait de nombreuses images au marché. Outre son penchant pour le poireau, il s'est arrêté sur une parcelle de l'étal du poissonnier, la main d'un travailleur manuel saisissant un sachet rempli de baguettes, des saucisses soigneusement empilées, une série de tranches de potirons qui forment des lunes alignées...

**Correspondances**

« Le sujet de prédilection de Martin Parr est la culture populaire et nous voulions montrer à Mulhouse les images les plus emblématiques de son œuvre, notamment deux séries incontournables », rappelle Emmanuelle Walter, lors de la présentation de l'exposition.

*The last resort*, série réalisée entre 1982 et 1985, présente des images prises dans la station balnéaire en plein déclin de New Brighton, près de Liverpool. On y croise des enfants qui jouent sur des berges jonchées de débris, une femme qui prend le soleil à côté d'un bulldozer, des personnes en tenue de plage agglutinées derrière un comptoir de saucisses-frites... Une société qui fabrique des monceaux de déchets et qui ne semble guère perturbée par un environnement dégradé...



L'exposition présente une mosaïque d'objets hétéroclites qui ont attiré l'œil du photographe.

Photo L'Alsace/Denis Sollier

Dans *Signs of the times*, on trouve de vraies correspondances avec les images mulhousiennes de Martin Parr. Réalisé dans le cadre d'une série d'émissions programmées par la BBC en 1992, ce premier ouvrage du photographe britannique (inédit en France) présente des intérieurs anglais, les goûts de ses compatriotes de la fin des années quatre-vingt, un portrait de la « middle-class » au lendemain des années Thatcher. Martin Parr traque le kitsch avec un mélange d'ironie et de tendresse. À Mulhouse, il retrouve des intérieurs soignés, des vitrines remplies d'objets divers qui reflètent les habitants : collections, obses-

sions, hobbies, traces de vacances plus ou moins lointaines...

Martin Parr a pris plus de 500 photos dans la Cité. « Je fonctionne de manière intuitive », a-t-il confié lors de son passage. Une intuition doublée d'une acuité visuelle qui le porte à saisir l'essentiel. Si le photographe met le doigt sur les détails infimes et peut-être intimes de la vie des gens, il le fait sans porter de jugement, entre empathie et mélancolie. Il a frappé à la porte d'une trentaine de foyers.

Et quand il entrait dans une maison, il insistait toujours pour pho-

tographier tous les occupants, les objets et les détails saisis par son objectif étant le reflet de toutes les âmes vivant là...

**En présence des habitants**

Sans forcément savoir qu'ils avaient affaire à une « star » de la photographie contemporaine membre de l'agence Magnum Photos, les gens se sont gentiment exécutés, prenant la pose qu'il leur demandait, déplaçant ici un canapé, là une petite table de salon... Le résultat est efficace, éloquent. Un portrait du quartier Cité-Briand qui parle de diversité

et de la richesse de ses habitants, de ce qui les différencie et de ce qui les rassemble.

Ce soir au vernissage, ils seront une bonne quarantaine à être présents. Certains mettront les pieds pour la première fois à la Filature.

Et en l'absence de Martin Parr qui parcourt la planète pour répondre aux nombreuses sollicitations, c'est bien les habitants de la Cité qui seront les stars de la soirée.

**Y ALLER** Martin Parr à la galerie de la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse, jusqu'au 10 mai. Vernissage ce soir à 19 h.



Plusieurs couples de la Cité se sont prêtés au jeu du portrait. Photo L'Alsace/Denis Sollier

## Approche oblique

Né en 1952 à Epsom en Angleterre, Martin Parr vit et travaille à Londres. C'est son grand-père, George Parr, grand amateur de photographie, qui l'a encouragé dans cette voie. Martin Parr étudie la photographie à Manchester Polytechnic de 1970 à 1973. Au début des années quatre-vingt, il cherche dans son travail à refléter le style de vie du « Britannique moyen », traduisant ainsi le déclin social et la détresse de la classe ouvrière pendant l'ère Margaret Thatcher. Son approche oblique du documentaire social et son imagerie innovante lui permettent de gagner une réputation internationale. Il devient membre de l'Agence Magnum Photos en 1994. L'œuvre de Martin Parr, caractérisée par la



Martin Parr a poussé la porte d'une boucherie de la rue de Strasbourg. Photo L'Alsace/F.M.

dérision et l'ironie, est aussi une ressource documentaire précieuse. En 2004, il est commissaire des Rencontres internationales de la photographie d'Arles.

**Visites guidées**

La Filature propose plusieurs visites guidées gratuites de l'exposition : jeudi 12 mars de 12 h 30 à 13 h 40, club sandwich (casse-croûte tiré du sac, inscription, tél. 03.89.36.28.34). Autres rendez-vous : 15 mars (Week-end de l'art contemporain, tél. 03.67.09.04.95), 21 et 22 mars (week-end musées Télérama, tél. 03.89.36.28.28) Pour mieux connaître le parcours de Martin Parr : [www.martinparr.com](http://www.martinparr.com)